

de l'Esté estant belle, ils en attendent la recolte.

Vne femme infidele faisant vn iour quelques rapports à vne sienne amie Chrestienne, de quelques médifances qu'elle auoit entendu contre elle, luy demanda si ces calomnies ne la touchoient point: Nenny, respondit-elle, parce que ie suis Chrestienne, & que la Foy m'apprend d'estre bien aise en telles occasions, & que Dieu qui void mon innocence m'en recompensera dans le Ciel. L'Infidele insista que ces choses estoient insupportables, & qu'elle ne pourroit pas en endurer la milliesme partie: l'ay esté de mesme humeur que vous, repartit la Chrestienne, mais le Baptesme m'a tout changé le cœur, & m'a donné d'autres [74] pensées; Je ne songe qu'au Paradis, & ne crains plus rien que l'Enfer & le peché.

Plusieurs Chrestiens ont vne pratique bien aimable, lors qu'ils se trouuent en quelque differend avec leur femme, & qu'ils voyent que les choses vont dans l'aigreur. Prions Dieu, disent-ils, le diable n'est pas loin d'icy. Ils se mettent à prier sur l'heure mesme fort innocemment de part & d'autre, & ils trouuent au bout de la priere la fin de leur procez.

Dans la defaite des Chrestiens du bourg de Saint Ignace, dont i'ay parlé dans le Chapitre quatriéme; ceux qui furent emmenez captifs, se voyans liez, & ayans receu commandement de marcher, firent tous ensemble leurs prieres. Bien auant dans la nuit, la difficulté des chemins à trauers les neiges, & la rigueur du froid ayant obligé les ennemis qui les menoiēt à faire alte, & allumer du feu; le plus ieune de ces bons Chrestiens, mais le plus considerable, à cause qu'il estoit Capitaine, nommé Nicolas Annenharifonk, s'adressant à vne femme qu'on emmenoit